

Gregor Samsa, jeune représentant de commerce, ne s'est pas réveillé à l'heure ce matin. Il est enfermé dans sa chambre.

Le père de Gregor, accompagné du patron de la boutique, frappe à la porte de son fils.

Le père (*Frappe à la porte, énervé*). – Gregor, bon sang ! Ouvre cette porte ! Ton patron est là, tu dois aller au travail ! ... Mince !

Le patron. – C'est vrai ! La boutique est déjà ouverte, Monsieur Samsa ! Nous vous attendons... Levez-vous, s'il vous plaît ! Vous savez comme on compte sur vous !

Gregor (*D'une voix traînante*). – Oui, oui, un instant, j'ai... Comment dire ? ... un petit problème. J'ai un peu mal partout, je suis un peu rouillé !

La mère. – Rouillé ? Comment ça, mon chéri ? Tu as mal dormi ? Est-ce que je dois appeler le médecin ?

La sœur. – Je le savais ! Il travaille trop, le pauvre ! Il se tue au travail pour nous tous, il se ruine la santé ! Ah ! Quel malheur !

Le père. – Oui, oui... En tout cas, ce n'est pas aujourd'hui qu'il va se ruiner...

Le patron. – Ça va même coûter cher à l'entreprise ! Pensez donc, payer notre représentant à roupiller dans sa chambrette !...



Gregor (*Un peu honteux*). – Faut rien exagérer ! Une seconde ! J'arrive ! Je cours, je vole !... Euh... non, je veux dire... je

m'habille... C'est juste que je ne trouve pas toutes mes chaussettes... et j'ai mal aux antennes...

La mère. – Aux antennes... ? Mince alors ! Il n'est vraiment pas dans son assiette ! Il délire, le pauvre chéri ! (*Elle se tourne vers le patron.*) C'est de votre faute après tout, il travaille trop dans votre satanée boutique !

La sœur. – Je le savais, oui, il travaille trop ! Vous n'avez pas de cœur ! Quel malheur !

Le patron. – N'exagérons rien...

Gregor (*Derrière la porte*). – Ne vous inquiétez pas ! Je fais le dos rond... et j'ai la dent dure ! Encore un moment... Je sors.

Gregor Samsa, jeune représentant de commerce, ne s'est pas réveillé à l'heure ce matin. Il est enfermé dans sa chambre.

Le père de Gregor, accompagné du patron de la boutique, frappe à la porte de son fils.

Le père (*Frappe à la porte, énervé*). – Gregor, bon sang ! Ouvre cette porte ! Ton patron est là, tu dois aller au travail ! ... Mince !

Le patron. – C'est vrai ! La boutique est déjà ouverte, Monsieur Samsa ! Nous vous attendons... Levez-vous, s'il vous plaît ! Vous savez comme on compte sur vous !

Gregor (*D'une voix traînante*). – Oui, oui, un instant, j'ai... Comment dire ? ... un petit problème. J'ai un peu mal partout, je suis un peu rouillé !

La mère. – Rouillé ? Comment ça, mon chéri ? Tu as mal dormi ? Est-ce que je dois appeler le médecin ?

La sœur. – Je le savais ! Il travaille trop, le pauvre ! Il se tue au travail pour nous tous, il se ruine la santé ! Ah ! Quel malheur !

Le père. – Oui, oui... En tout cas, ce n'est pas aujourd'hui qu'il va se ruiner...

Le patron. – Ça va même coûter cher à l'entreprise ! Pensez donc, payer notre représentant à roupiller dans sa chambrette !...



Gregor (*Un peu honteux*). – Faut rien exagérer ! Une seconde ! J'arrive ! Je cours, je vole !... Euh... non, je veux dire... je

m'habille... C'est juste que je ne trouve pas toutes mes chaussettes... et j'ai mal aux antennes...

La mère. – Aux antennes... ? Mince alors ! Il n'est vraiment pas dans son assiette ! Il délire, le pauvre chéri ! (*Elle se tourne vers le patron.*) C'est de votre faute après tout, il travaille trop dans votre satanée boutique !

La sœur. – Je le savais, oui, il travaille trop ! Vous n'avez pas de cœur ! Quel malheur !

Le patron. – N'exagérons rien...

Gregor (*Derrière la porte*). – Ne vous inquiétez pas ! Je fais le dos rond... et j'ai la dent dure ! Encore un moment... Je sors.